

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Les Minois

de Christian CHAMBLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- ▲ Madame Ffffr
- ▲ Madame Grrr

Synopsis

Deux vieilles amies se rencontrent

Décor

Rue

Costumes

Contemporains

Madame Grrr

Bonjour madame Ffffr

Madame Ffffr

Bonjour madame Grrr

Madame Grrr

Je vous présente toutes mes plus sincères condoléances madame Ffffr.

Madame Ffffr

Merci madame Grrr, vous êtes bien aimable.

Madame Grrr

Quelle catastrophe quand même, on n'est bien peu de chose.

Madame Ffffr

Eh oui !... Comme vous dites...

Madame Grrr

Comment est-ce arrivé, j'ai appris l'affreuse nouvelle mais je n'en sais pas plus.

Madame Ffffr

Un arrêt de chaussures.

Madame Grrr

Oh !... Quand même !... Un bête arrêt de chaussures !...

Madame Ffffr

D'après les témoins, il marchait tranquillement dans la rue, il se rendait à son travail comme tous les jours et d'un coup, ses chaussures se sont arrêtées.

Madame Grrr

Oh d'un coup, comme ça ? Quand même !...

Madame Ffffr

Oui, des passants l'ont vu s'immobiliser, ne plus bouger, ils se sont approchés de lui, on m'a dit que quelqu'un a pratiqué les premiers soins, il lui a défait ses lacets, dégagé la languette pour que le pied respire, pendant qu'un autre appelait les secours.

Madame Grrr

Il y a des marcheurs qui sont braves quand même !

Madame Ffffr

Les cordonniers sont arrivés très vite, il y a une boutique pas très loin de là où ça s'est passé mais il était trop tard. Ils ont dit que ses semelles étaient trop endommagées, qu'il avait négligé ses lacets et que la toile présentait des fissures qui le condamnaient à plus ou moins brève échéance, ils n'ont rien pu faire.

Madame Grrr

Oh quelle désastre ! Et il n'a jamais eu de signes avant-coureurs ?

Madame Ffffr

Mon mari n'a jamais couru de sa vie. Il se contentait de marcher. J'ai bien noté depuis un moment qu'il marchait plus lentement qu'avant, qu'il se baladait plus, que son pas se ralentissait mais je ne lui en ai pas fait la remarque. Avec son caractère, il ne fallait pas insister. Il me disait toujours que ses pieds c'étaient ses oignons, que personne ne le toucherait, que ses cors lui appartenaient. Combien de fois madame Grrr, j'ai dit à monsieur Ffffr, mon époux, de prendre soins de ses chaussures, si vous saviez, de préférer de la marque. Non, il optait pour des chaussures de moindre qualité, fabriquées par les Minois !

Madame Grrr

Ah la la, les Minois ! La Mine et les Minois ! Tout est Minois maintenant !

Madame Ffffr

Combien de fois je l'ai supplié de les prendre en cuir et de pas hésiter de temps en temps à acheter une boîte de cirage, au printemps et en automne histoire de leur redonner un peu de jeunesse, un coup de chiffon et hop, c'est reparti. Mais non, plastic et toile, plastic et toile, plastic et toile ! Il prétendait que depuis le temps qu'il en portait, il avait arrêté de fumer des pieds.

Madame Grrr

C'est surtout la colle que mettent les Minois pour les fabriquer qui est dangereuse. Dites-moi, sans être trop indiscrete bien entendu, de la colle, il n'en abusait pas un peu trop ?

Madame Ffffr

Pas au début mais, ça reste entre nous, dernièrement je trouvais des flacons de colle plein la poubelle. Et en rangeant ses affaires, j'en ai retrouvé des neufs planqués un peu partout dans la maison.

Madame Grrr

Cherchez pas plus loin, il s'est empoisonné le contrefort et le talon ! Ah ces Minois ! Et ses lacets ?

Madame Fffr

Ne m'en parlez pas ! Il faisait ses pontages lui-même, des fois des triples pontages. Il raccordait des vieux bouts entre eux mais ça craquait souvent !

Madame Grrr

Il n'a jamais vu un spécialiste ?

Madame Fffr

Vous ne l'auriez jamais fait entrer chez un ressemeleur, jamais ! Une vraie tête de mule ! Et voilà le résultat. Quand je pense qu'il était à la veille de sa retraite et qu'il allait enfin enfiler ses chaussons, depuis le temps qu'il en parlait. On allait finir notre existence à la campagne en Charentaises maritimes.

Madame Grrr

Ah ces hommes, ces hommes !...

Madame Fffr

Comme vous dites, ils sont à l'aise dans leurs baskets, c'est du moins ce qu'ils prétendent et un jour, ça chauffe et crac ! Ça pète !

Madame Grrr

Nous les femmes, nous faisons quand même plus attention à nos cors, nous changeons souvent de chaussures, des plates, des ouvertes, des fermées, des avec talons aiguilles.

Madame Fffr

Ce ne sont pourtant pas les plus faciles à porter. Tenez, si je vous disais qu'un soir, oh je vous parle de ça, il y a déjà un moment, il m'est arrivé lors d'un bal, de me casser un talon.

Madame Grrr

C'est pas possible, ce que vous avez dû souffrir !

Madame Fffr

Dans l'action, j'ai continué de danser en collant, évidemment le rythme s'en ressentait mais mon partenaire du moment n'y a vu que du feu, je dois dire à sa décharge que ce n'était pas un Apollon de la piste et n'a jamais réussi à vraiment me faire décoller, pour me faire sauter c'était déjà tout un poème, enfin bref c'est du passé, eh bien le lendemain j'allais d'urgence consulter.

Madame Grrr

Vous avez bien fait, surtout que les accidents d'escarpins sont pris en charge, c'est remboursé, faut en profiter, neufs ou pas neufs, ils ne sont pas regardants !

Madame Fffr

Oui, je sais bien que l'on peut tricher, c'est surtout pour les jeunes mais moi, je suis de la vieille école, je suis humaine opposée à tout abus de ce côté-là. Bref mes chaussures pouvaient encore faire du chemin. Je pensais en avoir pour quelques jours d'immobilisation mais pas du tout, c'était en déambulateur.

Madame Grrr

C'est incroyable ce qu'ils ont fait comme progrès dans ce domaine, je me rappelle, dans le temps, on les déposait le lundi et ils vous les gardaient une bonne semaine sinon plus ! Sans compter un suivi pendant quelques jours et des soins spécifiques.

Madame Ffffr

Tout à fait. Donc, je suis arrivée de bonne heure le matin, les chaussures propres, j'avais pris la veille, suivant la prescription, un liquide décontractant de préparation, trois heures après je repartais d'un bon pied, bien chaussée, j'avoue que je me sentais légère, mais légère.

Madame Grrr

La chaussure fait la femme mais la femme fait la chaussure dit le proverbe. Et pour revenir au présent qui hélas est moins léger, l'enterrement, qu'avez-vous prévu ?

Madame Ffffr

L'incinération.

Madame Grrr

Ah c'est bien, c'est mieux même.

Madame Ffffr

Je n'avais pas trop le choix, il fallait se dépêcher, déjà qu'avant l'odeur était prenante, là, trop attendre aurait été catastrophique ! J'ai choisi une belle boîte en carton, belle mais simple, je sais qu'il n'aurait pas voulu en bois, une pointure au-dessus de la sienne.

Madame Grrr

Il font de très belles choses en ce domaine maintenant même en carton qui, hélas, doivent être fabriquées par les petits Minois mais que voulez-vous, tout est Minois maintenant.

Madame Ffffr

Eh oui, c'est l'époque mais bon, c'était quand même une belle boîte !... A propos d'odeur, votre mari et son problème de chaussette, comment va monsieur Grrr ?

Madame Grrr

Monsieur Grrr est stable, je vous remercie. Lui, je dois dire qu'il fait attention, c'est qu'il a une lourde hérédité de chaussettes hautes. Plus avant je ne sais pas mais son grand-père portait des supports-chaussettes, c'était le seul moyen à l'époque pour éviter les problèmes de baisse brutale au pied levé. Son père, hélas, est décédé des suites d'un AVC, un affaissement visible de chaussette, qui l'a laissé boiteux pour le peu qu'il lui restait à vivre. Affreux, vraiment affreux, et pour lui et pour les autres, pensez, avoir en face de soi un homme avec un mollet couvert qui bouge normalement et un autre découvert qui ne remue plus du tout, ah rien que d'y repenser, j'en ai des nausées.

Madame Ffffr

Je me mets à votre place, madame Grrr, quelle horreur.

Madame Grrr

C'est bien pour ne pas finir comme son père que mon époux fait attention. Il fait du sport et ne porte que des socquettes qui ne bougent pas d'un poil. Je ne vous cacherai pas qu'il y a bien une ou deux reprises de temps en temps mais rien de sérieux. A la moindre humidité, il s'arrête et les étend. Non ce qui m'inquiète un peu chez lui, gardez-le pour vous, c'est côté caleçon.

Madame Ffffr

Ah tiens, voilà bien autre chose ?! C'est grave ?

(A suivre)